

Les écoles scientifiques. L'Ecole de Cluny. Vue des ateliers.

Numéro d'inventaire : 1979.37797.1

Auteur(s) : Georges Perrichon

A. Lamy

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1882

Collection : La Science populaire

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois gravure insérée dans un texte explicatif feuille de journal découpée dimensions de la feuille : 312 x 225

Mesures : hauteur : 143 mm ; largeur : 201 mm

Notes : Vue d'un atelier de menuiserie et au fond, vue de la forge dans l'abbaye de Cluny, où les apprentis forgerons s'activent. "La suppression de l'école normale d'enseignement spécial pouvait amener des revendications du conseil municipal de Cluny et du département de Saône-et-Loire, la ville et le département ayant contribué, de leurs deniers, à la création de 1866. Le gouvernement offrit une compensation sous la forme d'une institution nouvelle, et l'on installa dans l'ancienne abbaye, après l'édification de vastes ateliers dans les jardins, une école de contremaîtres, aujourd'hui transformée en une école nationale d'arts et métiers exactement semblable à celles d'Angers, Aix, Châlons et Lille." (cf. Dictionnaire de F. Buisson) signatures dans la gravure : "Perrichon - A. Lamy" Perrichon (Léon Alfred Georges) (1830-1907) graveur sur bois Lamy (A.) illustrateur et dessinateur. 19e siècle datation manuscrite : "Mai 1882"

Mots-clés : Scènes scolaires à l'université et dans les grandes écoles

Production artisanale et industrielle

Costumes : Collégiens, lycéens, normaliens, étudiants

Filière : Grandes écoles

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Cluny

Nom du département : Saône-et-Loire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 169

ill.

Lieux : Saône-et-Loire, Cluny

« Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise), le 3 novembre 1874.

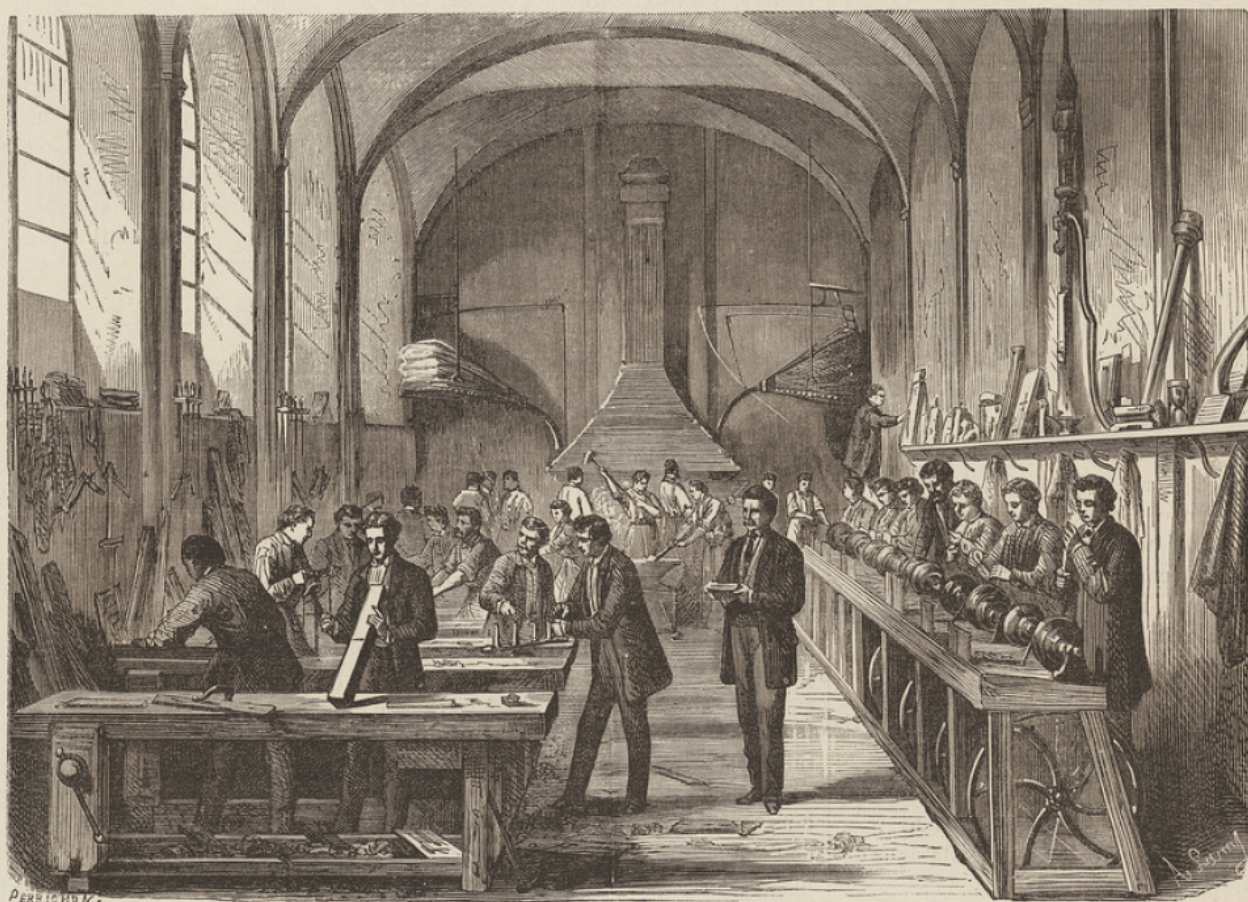
« Monsieur,

« Vous avez publié dans le *Gaulois* un article sur Cluny, dont je vous suis reconnaissant. Permettez-moi de vous donner quelques explications sur deux points, non pour

une rectification au journal, mais pour faire connaître le caractère de cette fondation. D'abord, je n'ai point acheté Cluny. Le Corps législatif avait bien voté la loi qui permettait d'organiser enfin l'enseignement spécial, que les Anglais appellent excellemment l'enseigne-

ment moderne ; mais il n'avait inscrit à mon budget aucun crédit pour l'exécuter.

« J'étais donc réduit aux expédients, et l'Ecole normale de Cluny, qui devait être la clé de voûte de la nouvelle organisation, a été faite sans avoir coûté un sol à l'Etat.



LES ÉCOLES SCIENTIFIQUES. — L'Ecole de Cluny. Vue des ateliers (p. 167, col. 3)

« J'ai obtenu :

« De la ville de Cluny, la cession de l'abbaye, plus 70,000 fr. pour les appropriations ; du Conseil général de Saône-et-Loire, 100,000 fr., destinés au même emploi ; de soixante-douze conseils généraux, une centaine de bourses à 800 fr. chacune, pour les élèves-maîtres ; de la ville de Paris, 10,000 fr. pour les machi-

nes ; de négociants, d'industriels, les produits qui forment les collections de l'Ecole ; de nos facultés des sciences, les instruments hors d'usage, que l'on remontait à Cluny ; de nos bibliothèques, beaucoup de doubles ; de plusieurs libraires, des livres d'étude ; du Muséum, toutes les plantes du Jardin botanique ; des compagnies de chemins de fer,

des bourses au collège-annexe, qui est bien vite arrivé à 500 pensionnaires.

» Vous voyez que ce fut une fondation économique, dont l'honneur revient surtout aux particuliers, aux villes, aux départements, qui consentirent à de grands sacrifices en faveur d'une institution utile au pays.

